74 % des Français pensent qu'il y a trop d'immigrés

06/04/2014 à 9h00
Tribune libre de Paysan Savoyard

> ***Les Français qui pensent qu'il y a trop d'immigrés sont désormais largement majoritaires.***

La commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) est un organisme public chargé notamment de faire paraître chaque année un rapport concernant la lutte contre le racisme et la xénophobie. Ce rapport comprend depuis 20 ans un sondage annuel visant à mesurer l'opinion des Français à l'égard des immigrés et du racisme.

De 2002 à 2009 le sondage cherchait notamment à savoir ce que pensaient les Français du « *nombre des étrangers* ». Au cours de cette période le nombre des Français qui trouvaient que le nombre des étrangers était « *trop important* » a varié selon les années entre 39 % et 55 %.

Depuis 2009 la question du sondage est posée de façon quelque peu différente : êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec la phrase suivante « *il y a trop d'immigrés aujourd'hui en France* ».

Selon ce sondage annuel, il apparaît que les Français qui pensent qu'il y a trop d'immigrés sont de plus nombreux et de plus en plus nettement majoritaires. On peut relever également que leur nombre augmente très rapidement. En 2009 ils étaient 47 %. En 2010 : 56 %. En 2011: 59 %. En 2012: 69 %.

Le plus discrètement possible (en page 469), le rapport de la CNCDH rendu public le 4 avril donne le chiffre pour 2013 : les

Français qui sont d'accord avec la phrase : "il y a trop d'immigrés aujourd'hui en France" sont 74 % (39 % sont "tout à fait d'accord", 35 % "plutôt d'accord").

- **Les pouvoirs publics ne tiennent aucun compte de cette opinion majoritaire**

L'état de l'opinion n'entraîne aucune réaction des gouvernements pour arrêter ou freiner l'immigration. La législation reste inchangée (droit au regroupement familial, droit des étrangers d'accéder aux mêmes prestations et allocations que les Français…). L'immigration légale reste massive (190.000 par an). Les régularisations de clandestins se poursuivent. Les naturalisations également.

- **L'oligarchie choisit plutôt de dénoncer l'intolérance des Français**

Non seulement l'oligarchie ne tient pas compte de l'opinion des Français telle qu'elle est révélée notamment par ces sondages, mais elle en tire la conclusion que c'est l'intolérance et le racisme des Français qui posent problème.

Dans l'avant propos du rapport 2013, la présidente de la CNCDH s'inquiète ainsi « *d'un climat préoccupant en raison du refus croissant de l'autre différent, climat qui se traduit par un recul croissant de la tolérance depuis 2009* ».

Les médias de l'oligarchie sont à l'unisson et saisissent l'occasion de la publication du rapport pour dénoncer les Français. Selon Le Monde « *Les Français sont de moins en moins tolérants* ». Pour 20 minutes « *La parole raciste se libère en France* ». Le Parisien : « *Un rapport dénonce la banalisation de la parole raciste en France* ». Libération : « *le racisme, une attitude de plus en plus tolérée*. »

Il faut relever d'ailleurs qu'aucun média n'a repris le chiffre de 74 % que nous mettons en exergue dans le présent article, alors qu'il constitue à l'évidence l'information la plus importante apportée par le sondage annuel de la CNCDH.

**

Deux remarques s'imposent pour conclure. Les Français qui pensent que les immigrés sont trop nombreux sont très largement majoritaires ; mais ils ne sont qu'à peine un sur cinq à voter pour le seul parti qui a mis l'arrêt de l'immigration à son programme (le score du FN à la présidentielle de 2012 a été de 17,90 %). Il y a là nous semble-t-il de la part des Français l'indice d'une certaine inconséquence.

Seconde remarque. Alors que le nombre des immigrés ne cesse d'augmenter, que le pays est en réalité confronté à une invasion sans précédent, que cette invasion révèle la volonté de l'oligarchie de procéder à un "grand remplacement", et que le rejet de l'immigration dans l'opinion est de plus en plus massif, le Front national, tout à son entreprise de "dédiabolisation", a choisi de mettre un bémol sur le dossier de l'immigration et de placer les questions économiques et la sortie de l'euro au cœur de son programme et de ses discours. Comprenne qui pourra !

Voir également ce lien.